

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 janvier 2004

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal en vue de réprimer
la destruction, la dégradation ou
la mise hors d'usage de la signalisation
routière ou de dispositifs automatiques
fonctionnant en l'absence d'agents qualifiés**

(déposée par MM. Jos Ansoms,
Servais Verherstraeten et Dirk Claes)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 januari 2004

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek met het
oog op de bestraffing van de vernietiging,
de beschadiging of het onbruikbaar maken
van verkeerstekens of onbemande
automatisch werkende toestellen**

(ingediend door de heren Jos Ansoms,
Servais Verherstraeten en Dirk Claes)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 :</i> Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000 :</i> Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA :</i> Questions et Réponses écrites	<i>QRVA :</i> Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV :</i> Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	<i>CRIV :</i> Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
<i>CRIV :</i> Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	<i>CRIV :</i> Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
<i>CRABV :</i> Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	<i>CRABV :</i> Beknopt Verslag (op blauw papier)
<i>PLEN :</i> Séance plénière (couverture blanche)	<i>PLEN :</i> Plenum (witte kaft)
<i>COM :</i> Réunion de commission (couverture beige)	<i>COM :</i> Commissievergadering (beige kaft)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

RÉSUMÉ

Les auteurs estiment qu'à l'heure actuelle, la destruction, la dégradation ou la mise hors d'usage des caméras automatiques n'est pas réprimée de manière adéquate.

Ils proposent une sanction spécifique. Les co-auteurs, les complices et tous ceux qui propagent ces infractions ou incitent à les commettre sont également passibles de peines.

Le tribunal correctionnel est compétent et peut également prononcer une déchéance du droit de conduire un véhicule et l'immobilisation d'un véhicule.

SAMENVATTING

Volgens de indieners is er momenteel geen gepaste bestraffing bij vernietiging, beschadiging of het onbruikbaar maken van onbemande camera's.

Zij stellen een specifieke bestraffing voor. Tevens worden de mededaders, de medeplichtigen en al diegenen die deze misdrijven propageren of ertoe aanzetten strafbaar.

De correctionele rechtbank wordt bevoegd en krijgt ook de mogelijkheid om een verval van het recht tot het besturen van een voertuig en de oplegging van een voertuig uit te spreken.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Ces derniers mois, un phénomène intolérable en provenance des Pays-Bas a gagné notre pays : la destruction d'appareils de contrôle automatiques installés au bord des routes pour sanctionner, parmi d'autres infractions routières, les excès de vitesse et les franchissements de feux rouges.

Le phénomène n'est en quelque sorte pas neuf. De tout temps, il s'est trouvé des gens pour détruire la signalisation routière ou les miroirs (destinés à améliorer la visibilité aux coins de certaines rues). Mais il convient d'endiguer au maximum et le plus rapidement possible la rage de destruction actuelle, tant celle dirigée contre les appareils de contrôle automatiques que celle touchant les signaux routiers.

Sur le terrain proprement dit, il convient de prendre le problème à bras-le-corps. Dès lors, les gestionnaires de la voirie doivent remplacer immédiatement les appareils de contrôle automatiques ou les signaux routiers afin de signifier clairement aux auteurs de ces déprédations que leur comportement répréhensible, qui nuit à l'objectif de sécurité routière, n'est pas toléré dans notre société. Les auteurs ne peuvent jamais savourer longtemps leur succès. En deuxième lieu, il faut tout mettre en œuvre pour prendre sur le fait ou retrouver les auteurs. En troisième lieu, il faut leur infliger une sanction qui leur fasse passer l'envie de recommencer. Mais il faut pour ce faire adapter l'arsenal juridique.

Lorsqu'il s'agit de l'incendie de caméras automatiques, cette répression pose une série de graves problèmes juridiques:

1° l'article 510 du Code pénal concerne l'incendie et contient une liste limitative. Les caméras automatiques ne pourraient relever de cette liste que si elles pouvaient relever, sur le plan juridique, de la notion de «chaussées». Mais même si cette interprétation très large est possible, l'article 510 n'est applicable que si l'auteur a dû présumer qu'il s'y trouvait une ou plusieurs personnes au moment de l'incendie. On peut toutefois difficilement dire que lorsque le feu est mis à des caméras automatiques, les personnes qui se trouvent à proximité courent un danger. La sanction prévue, à savoir la réclusion de quinze à vingt ans, est en outre particulièrement lourde. Et si l'infraction est commise la nuit – ce qui est pratiquement toujours le cas

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De laatste maanden waait een onaanvaardbaar verschijnsel vanuit Nederland over naar ons land, namelijk de vernietiging van onbemande controletoeestellen die opgesteld staan naast de weg om de snelheid, het roodlichtrijden en nog andere verkeersregels te handhaven.

In zekere zin is het verschijnsel niet nieuw. Altijd al zijn er mensen geweest die verkeerstekens of spiegels (die op de hoeken van de straat de zichtbaarheid moeten verbeteren) wilden vernietigen. Maar zeker de huidige rage, zowel in verband met het vernietigen van onbemande camera's als van verkeerstekens, moet in de mate van het mogelijke en zo snel mogelijk ingedijkt worden.

Op het terrein zelf moet de zaak zeer kordaat worden aangepakt. Dit betekent dat de wegbeheerders de onbemande toestellen of de verkeerstekens onverwijld moeten vervangen als signaal aan de daders dat dit verwerpelijke gedrag dat de zorg voor de verkeersveiligheid dwarsboomt, niet getolereerd wordt in de samenleving. De daders mogen zich nooit in een langdurig succes verheugen. Op de tweede plaats moet alles in het werk gesteld worden om de daders te betrappen of op te sporen. Op de derde plaats moeten zij ook zodanig worden bestraft dat hen de zin vergaat om opnieuw te beginnen. Maar dan dringt een aanpassing van het juridisch instrumentarium zich op.

Als het gaat om brandstichting op onbemande camera's, dan levert dat een aantal ernstige juridische problemen op:

1° artikel 510 van het Strafwetboek handelt over brandstichting en somt een limitatieve lijst op. Onbemande camera's kunnen daar alleen maar onder vallen als zij juridisch zouden kunnen ressorteren onder de «straatwegen». Maar ook als deze zeer ruime interpretatie mogelijk is, dan is artikel 510 alleen van toepassing indien de dader moest vermoeden dat zich aldaar op het ogenblik van de brand een of meer personen bevonden. Evenwel kan men bezwaarlijk zeggen dat er bij brandstichting op onbemande camera's personen in de buurt gevaar lopen. Bovendien is de sanctie bijzonder zwaar, namelijk opsluiting van vijftien tot twintig jaar. En als het misdrijf 's nachts gebeurt – wat met de brandstichting op onbemande camera's quasi altijd

lorsqu'il s'agit de l'incendie de caméras automatiques – c'est l'article 513 qui est applicable, et dans ce cas, la sanction est même la réclusion de vingt à trente ans;

2° l'article 512 du Code pénal sanctionne l'incendie de propriétés mobilières. La sanction est certes encore très lourde, mais est néanmoins beaucoup plus légère qu'en cas d'incendie de biens immobiliers: il s'agit d'une amende de 100 à 1.000 euros (majorés des décimes additionnels) et d'un emprisonnement d'un à cinq ans. On peut alors se demander si une caméra automatique doit être considérée en tout ou en partie comme un bien immobilier: à notre avis, l'équipement qui dissimule et protège la caméra est un bien immobilier, étant donné qu'il ne peut pas être déplacé, mais la caméra même est un bien mobilier, étant donné qu'elle est régulièrement déplacée d'un équipement fixe à l'autre afin d'augmenter la probabilité de se faire prendre. Le paradoxe est alors que l'incendie de la caméra même – qui est le but véritable des auteurs – serait sanctionné nettement plus légèrement que celui de l'équipement qui l'entoure, ce qui n'est guère logique;

3° aux Pays-Bas, des caméras automatiques ont déjà été détruites sans qu'on y mette le feu. Dans ce cas, les auteurs utilisent même des tracteurs agricoles ou des camions afin d'arracher l'ensemble de l'équipement sans pour autant toujours détruire la caméra. Ce « procédé » pourrait aussi être utilisé dans notre pays. En ce qui concerne la circulation proprement dite, la manière dont l'appareil est détruit n'a aucune importance : l'effet est identique, étant donné que l'appareil n'est plus en état de fonctionner. Une destruction sans incendie relève de l'article 526, qui prévoit que sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de vingt-six à cinq cents euros (majorés des décimes additionnels), quiconque aura détruit, abattu, mutilé ou dégradé des objets destinés à l'utilité ou à la décoration publique et élevés par l'autorité compétente ou avec son autorisation. L'incendie de caméras serait par ailleurs puni d'un emprisonnement de plusieurs années. Il n'y a non plus aucune logique en l'occurrence.

Il y a encore un autre problème: on peut mettre une caméra automatique hors d'usage sans l'endommager. Il suffit en effet de recouvrir l'appareil d'un sac ou d'une boîte pour le rendre impropre au contrôle de la circulation. L'article 265 du Code pénal ne peut pas non plus s'appliquer en l'occurrence.

Outre toutes ces absurdités, nous constatons que la réglementation existante n'établit aucun lien avec la

het geval is – dan is artikel 513 van toepassing, en dan gaat het zelfs om opsluiting van twintig tot dertig jaar;

2° artikel 512 van het Strafwetboek bestraft brandstichting op roerende goederen. De sanctie is weliswaar nog zeer zwaar, maar toch een stuk lichter dan in geval van brandstichting op onroerende goederen: een geldboete van 100 tot 1.000 euro (vermeerderd met de opdecimes) en een gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar. En dan stelt zich de vraag of een onbemande camera gedeeltelijk of volledig beschouwd moet worden als een onroerend goed: ons inziens is de uitrusting die de camera verbergt en beschermt onroerend omdat hij niet verplaatst kan worden, maar de camera zelf is een roerend omdat hij omwille van de verhoging van de pakkans geregeld van de ene vaste uitrusting naar de andere wordt verplaatst. En dan komen we tot de paradoxale situatie dat de brandstichting van de camera zelf – waar het de daders echt om te doen is – veel lichter gesanctioneerd zou worden dan de uitrusting eromheen. Dat is weinig logisch;

3° in Nederland worden reeds vernielingen van onbemande camera's gemeld waarbij geen brand wordt gesticht maar waarbij zelfs landbouwtractoren of trucks worden ingezet om heel de uitrusting uit te rukken zonder daarom steeds de camera te vernielen. Ook deze « werkwijze » kan van Nederland naar ons land overwaaien. Naar het verkeersgebeuren zelf is de wijze waarop het toestel wordt vernietigd volkomen onbelangrijk: het effect is hetzelfde, want het toestel is niet meer in staat om te functioneren. Voor een vernieling zonder brandstichting is artikel 526 van toepassing waarbij o.a. het vernielen, neerhalen, verminken of beschadigen van voorwerpen die tot algemeen nut bestemd zijn en die door de overheid of met haar machtiging zijn opgericht, wordt bestraft met een boete van 26 tot 500 euro (vermeerderd met de opdecimes) en met een gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar. Brandstichting van camera's zou anderzijds met een jarenlange opsluiting bestraft worden. Ook hier is de logica totaal zoek.

Er is nog een bijkomend probleem: het is ook mogelijk om een onbemande camera onbruikbaar te maken zonder hem de minste schade toe te brengen: het is voldoende om een zak of een doos over het toestel te schuiven om het toestel op die manier uit te schakelen voor de verkeershandhaving. Hierop heeft ook het artikel 526 van het Strafwetboek geen enkele vat.

Naast al deze ongerijmdheden stellen wij vast dat in de bestaande regelgeving elke link naar het

circulation routière proprement dite. Or, l'existence de ce lien est incontestable. Certes, l'incendie, la destruction ou la dégradation de caméras automatiques, de la signalisation routière ou d'autres dispositifs tels que les miroirs destinés à remédier aux problèmes de visibilité, constituent dans certains cas des actes de pur vandalisme. Mais il s'agit souvent aussi d'une attitude répréhensible des auteurs à l'égard des règles de circulation, essentiellement des limitations de vitesse. Cette attitude de base doit dès lors être considérée comme un état mental qui rend les auteurs inaptes à participer, de manière responsable, à la circulation routière. La prise de sanctions portant sur la participation à la circulation routière s'impose donc.

Il n'a toutefois pas de sens d'insérer de telles dispositions dans la loi relative à la police de la circulation routière, étant donné qu'il s'agit en l'occurrence d'infractions et de délits que seul le tribunal correctionnel est habilité à juger, tandis que ce dernier ne peut traiter les infractions de roulage qu'en degré d'appel.

À la lumière de ce qui précède, nous proposons d'adapter l'arsenal juridique comme suit :

1° nous insérons, dans l'article 7 du Code pénal, une disposition habilitant le tribunal correctionnel à prononcer également une interdiction de conduire et une immobilisation du véhicule. Le juge correctionnel pourra ainsi établir un lien direct entre la destruction de la signalisation routière et d'appareils de contrôle, d'une part, et la participation au trafic motorisé, d'autre part ;

2° nous insérons, dans le Code pénal, un article 526*bis* en vertu duquel la destruction ou la dégradation de quelque façon que ce soit (par exemple, par l'incendie, l'arrachage, la démolition, etc.), la mise hors d'usage de la signalisation routière et des appareils de contrôle automatiques sont punies d'une amende de 26 à 500 euros (majorée des centimes additionnels), ainsi que d'une déchéance du droit de conduire un véhicule et d'une immobilisation du véhicule pour la durée de la déchéance, allant de trois mois pour les dégradations mineures à cinq ans pour les infractions graves telles que la destruction ou la mise hors d'usage de caméras automatiques fonctionnant en l'absence d'un agent qualifié. On crée ainsi une disposition juridique incontestable concernant la destruction (de quelque manière que ce soit) ou la mise hors d'usage de la signalisation routière, en général, et des caméras automatiques, en particulier, tout en établissant le lien avec la circulation.

verkeersgebeuren zelf ontbreekt. Want ook in de werkelijkheid is die onbetwistbaar aanwezig. Weliswaar is de brandstichting, vernietiging of beschadiging van onbemande camera's, van verkeerstekens en van andere hulpmiddelen zoals spiegels die een probleem van zichtbaarheid moeten verhelpen in sommige gevallen puur vandalisme. Maar dikwijls gaat het bij de daders eveneens om een verwerpelijke houding t.a.v. de verkeersreglementen, vooral dan de snelheidsreglementering. Deze basishouding moet dan ook gekwalificeerd worden als een mentale toestand die de daders onbekwaam maakt om op een verantwoorde wijze aan het gemotoriseerd verkeer deel te nemen. En dus dringen sancties zich op die betrekking hebben tot de deelname aan het gemotoriseerd verkeer.

Het heeft echter geen zin om zulke bepalingen in te voeren in de verkeerswet, omdat het hier om misdrijven en wanbedrijven gaat die enkel gevonnist kunnen worden door de correctionele rechtbank, terwijl de correctionele rechtbank alleen maar als beroepsinstantie verkeersmisdrijven kan behandelen.

Om al deze redenen willen wij het juridisch instrumentarium als volgt aanpassen:

1° wij voegen een bepaling in artikel 7 van het Strafwetboek in waarbij de correctionele rechtbank ook de mogelijkheid krijgt om een rijverbod en een inhouding van een voertuig uit te spreken. Hierdoor kan de correctionele rechter meteen een link leggen tussen het vernielen van verkeerstekens en controletoeestellen enerzijds en de deelname aan het gemotoriseerd verkeer anderzijds;

2° wij voegen een artikel 526*bis* in het Strafwetboek in, waarin het vernielen of beschadigen op welke wijze dan ook (bijvoorbeeld brandstichting, uitrukken, stukslaan enz.), het onbruikbaar maken van verkeerstekens en van automatische controletoeestellen, wordt bestraft met een geldboete van 26 tot 500 euro (vermeerderd met de opdecimes), en met een ontzetting uit het recht tot besturen van het voertuig en een inhouding van het voertuig voor de periode van ontzetting, gaande van drie maanden voor de kleinere vernielingen tot vijf jaar voor de ernstige misdrijven zoals het vernietigen of onbruikbaar maken van onbemande camera's. Op die manier ontstaat een juridisch onbetwistbare bepaling inzake de vernieling (op welke wijze dan ook) of het onbruikbaar maken van verkeerstekens in het algemeen en onbemande camera's in het bijzonder, en wordt ook de link met het verkeersgebeuren gelegd.

En vertu des dispositions générales du Code pénal, on pourra dès lors incriminer, sur la base du nouvel article 526*bis*, les coauteurs, les complices et toutes les personnes qui propagent ces infractions ou incitent à les commettre.

Op basis van de algemene bepalingen van het Strafwetboek worden dan meteen ook de mededaders, de medeplichtigen, al diegenen die deze misdrijven propageren of ertoe aanzetten, strafbaar op basis van het nieuwe artikel 526*bis*.

Jos ANSOMS (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Dirk CLAES (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 7 du Code pénal, modifié par les lois du 9 avril 1930, du 1^{er} juillet 1964, du 10 juillet 1996, du 4 mai 1999 et du 7 avril 2002, l'énumération sous les mots « En matière criminelle et correctionnelle » est complétée comme suit :

« 2° la déchéance du droit de conduire un véhicule ;

3° l'immobilisation d'un véhicule. ».

Art. 3

Dans le même Code, il est inséré un article 526*bis*, libellé comme suit :

« Art. 526*bis*. — Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de vingt-six euros à cinq cents euros, quiconque aura, par l'incendie ou tout autre moyen, volontairement détruit, endommagé ou rendu inutilisables des signaux ou des appareils fonctionnant automatiquement visés à l'article 62 des lois sur la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968, en ce compris les accessoires de ces appareils.

Les personnes punies en vertu des présentes dispositions seront en outre punies d'une déchéance du droit de conduire un véhicule pour une durée de trois mois à cinq ans et d'une immobilisation d'une même durée du véhicule qui est leur propriété ou est mis exclusivement à leur disposition pour une durée au moins égale à celle de l'immobilisation. L'immobilisation ne peut être prononcée pour une durée supérieure à celle de la déchéance du droit de conduire.

La durée d'immobilisation d'un véhicule mis à disposition ne peut excéder la durée de mise à disposition dudit véhicule.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 7 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wetten van 9 april 1930, 1 juli 1964, 10 juli 1996, 4 mei 1999 en 7 april 2002, wordt de opsomming onder de woorden «In criminele zaken en in correctionele zaken:» aangevuld als volgt:

«2° Verval van het recht tot het besturen van een voertuig;

3° oplegging van een voertuig.».

Art. 3

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 526*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 526*bis*. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met een geldboete van zesentwintig euro tot vijfhonderd euro wordt gestraft hij die door brandstichting of op welke andere wijze dan ook opzettelijk verkeerstekens of automatisch werkende toestellen zoals bedoeld in artikel 62 van de op 16 maart 1968 gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer, met inbegrip van het toebehoren van deze toestellen, vernietigt, beschadigt of onbruikbaar maakt.

De personen die krachtens deze bepalingen worden gestraft, worden bovendien bestraft met verval van het recht tot het besturen van een voertuig gedurende drie maanden tot vijf jaar en met oplegging gedurende dezelfde periode van het voertuig dat hun eigendom is of uitsluitend te hunner beschikking staat voor een termijn die ten minste gelijk is aan de duur van de oplegging. Oplegging mag voor geen langere duur dan die van het verval van het recht tot sturen worden uitgesproken.

De duur van de oplegging van een ter beschikking gesteld voertuig kan de duur van de terbeschikkingstelling van dit voertuig niet overschrijden.

Les coûts et les risques durant l'immobilisation sont à charge de l'auteur.

Le Roi arrête les formalités qui doivent être remplies en ce qui concerne l'exécution de la déchéance du droit de conduire et de l'immobilisation du véhicule.».

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

17 novembre 2003

De kosten en risico's tijdens de oplegging zijn voor rekening van de dader.

De Koning bepaalt de formaliteiten die moeten worden vervuld met betrekking tot de uitvoering van de vervallenverklaring van het recht tot sturen en de oplegging van het voertuig.».

Art. 4

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

17 november 2003

Jos ANSOMS (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Dirk CLAES (CD&V)

TEXTE DE BASE

8 juin 1867

Code pénal

Art. 7

Les peines applicables aux infractions commises par des personnes physiques sont:

En matière criminelle:

1° la réclusion;

2° la détention.

En matière correctionnelle et de police:

1° l'emprisonnement,

2° la peine de travail.

Les peines prévues aux 1° et 2° ne peuvent s'appliquer cumulativement.

En matière criminelle et correctionnelle:

1° l'interdiction de certains droits politiques et civils;

2° [abrogé]

En matière criminelle, correctionnelle et de police:

1° l'amende;

2° la confiscation spéciale.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

8 juin 1867

Code pénal

Art. 7

Les peines applicables aux infractions commises par des personnes physiques sont:

En matière criminelle:

1° la réclusion;

2° la détention.

En matière correctionnelle et de police:

1° l'emprisonnement,

2° la peine de travail.

Les peines prévues aux 1° et 2° ne peuvent s'appliquer cumulativement.

En matière criminelle et correctionnelle:

1° l'interdiction de certains droits politiques et civils;

2° la déchéance du droit de conduire un véhicule ;

3° l'immobilisation d'un véhicule¹.

En matière criminelle, correctionnelle et de police:

1° l'amende;

2° la confiscation spéciale.

¹ Art. 2: complément

BASISTEKST

8 juni 1867

Strafwetboek

Art. 7

De straffen op de misdrijven gepleegd door natuurlijke personen toepasselijk, zijn:

In criminele zaken:

1° opsluiting;

2° hechtenis.

In correctionele zaken en in politiezaken:

1° gevangenisstraf,

2° werkstraf.

De in het 1° en het 2° bepaalde straffen mogen niet samen worden toegepast.

In criminele zaken en in correctionele zaken:

1° Ontzetting van bepaalde politieke en burgerlijke rechten;

2° [opgeheven]

In criminele zaken, in correctionele zaken en in politiezaken:

1° Geldboete;

2° Bijzondere verbeurdverklaring.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

8 juni 1867

Strafwetboek

Art. 7

De straffen op de misdrijven gepleegd door natuurlijke personen toepasselijk, zijn:

In criminele zaken:

1° opsluiting;

2° hechtenis.

In correctionele zaken en in politiezaken:

1° gevangenisstraf,

2° werkstraf.

De in het 1° en het 2° bepaalde straffen mogen niet samen worden toegepast.

In criminele zaken en in correctionele zaken:

1° Ontzetting van bepaalde politieke en burgerlijke rechten;

2° Verval van het recht tot het besturen van een voertuig;

3° oplegging van een voertuig.¹

In criminele zaken, in correctionele zaken en in politiezaken:

1° Geldboete;

2° Bijzondere verbeurdverklaring.

¹ Art. 2: aanvulling